

Questionnaire de lecture au 1^{er} degré (différencié et commun)

Textes brefs & questions ciblées

L'abonné n'existe plus de Nicolas Ancion



Sommaire

Démarche	p. 2
Dans quel contexte ?	
Pourquoi ?	
Comment ?	
• Choisir des textes brefs	
• Elaborer un questionnaire varié et équilibré	
• Exploiter le questionnaire à des fins diagnostiques	
• Apprendre aux élèves à répondre à un questionnaire	
• Ne pas se limiter au seul questionnaire	
Texte <i>L'abonné n'existe plus</i>	p. 5
Questionnaire	p. 8
Corrigé du questionnaire	p. 10
Annexe 1 Typologie de questions – typologie de procédures	p. 11
Annexe 2 Grille de vérification du questionnaire	p. 12
Annexe 3 Tableau des résultats	p. 13

Démarche

Dans quel contexte ?

Cette activité de lecture présentée a été réalisée dans le cadre d'un accompagnement pédagogique d'équipes de professeurs de français du premier degré de l'enseignement secondaire (différencié et commun)¹, dans le but d'améliorer les compétences de lecture des élèves, pour la plupart "faibles lecteurs", à la suite des résultats de l'évaluation externe 2006-2007.

Pourquoi ?

Objectifs poursuivis :

- réajuster certaines pratiques courantes afin de les rendre plus efficaces. À la demande de plusieurs participants, l'attention s'est portée sur la pratique du questionnaire, médiation de lecture la plus souvent utilisée dans les classes.
Élaborer un questionnaire de lecture est une activité complexe qui suscite un certain nombre de... questions :
 - À quoi va me servir le questionnaire ?
 - Sur quelles bases construire le questionnaire ?
 - Quels types de questions poser ?
 - Quelles informations utiles peut-on obtenir des diverses questions posées ?
 - Comment mieux tirer parti d'un questionnaire pour dépasser le stade minimal d'une simple vérification de lecture ?
 - Etc.
- parfaire son expertise dans le diagnostic des problèmes de lecture en ciblant davantage certains processus de lecture en fonction des types de questions proposés.

Comment ?

Choisir des textes brefs²

Les textes servant de support à l'activité de lecture ont été sélectionnés en fonction de trois critères :

1. La brièveté

Sans négliger l'importance de lectures longues, guidées en classe, il nous a paru plus commode de travailler sur des textes courts, dont la lecture pour des élèves faibles lecteurs n'est pas trop coûteuse en temps et en termes d'efforts.

Ces textes, provenant pour la plupart de recueils de nouvelles, font tous partie de la littérature de jeunesse.

2. L'attractivité

Le choix s'est porté sur des textes qui, malgré leur brièveté, permettent un investissement psychoaffectif du lecteur. Ces textes mettent généralement en scène des adolescents confrontés à la résolution d'un problème dans un univers référentiel familier, et ce, dans un contexte le plus souvent ludique (textes humoristiques, énigme (s) à résoudre, textes à chutes...), avec parfois quelques touches de fantastique.

¹ Institut Saint-Joseph La Louvière – Le Roeulx

² Sur les critères de sélection de textes fictionnels, consulter le *Guide pratique du cadre de référence du 1^{er} degré différencié*, p.35 (D/2008/7362/3/31) http://www.segec.be/Documents/Fesec/Programmes/D1-Diff/5_Francais_outil_cadres_guide_pratique_1DD_2008_31.pdf et le *Guide pratique du 1^{er} degré commun* (D/2005/7362/3/55) p.19. http://www.segec.be/Documents/Fesec/Accompagnement/Francais_guide_pratique_2005_55.pdf

3. La complexité

Des textes d'un certain degré de complexité (plusieurs personnages, fausses pistes...), suscitant la collaboration active du lecteur amené à faire des anticipations, des inférences et, dans certains cas, des interprétations.

Elaborer un questionnaire varié et équilibré

Le travail de sélection réalisé, chaque groupe a élaboré un questionnaire de départ en essayant de varier les types de questions. Pour réaliser ce travail, on a eu recours à une typologie de questions dont l'appropriation (voir en annexes 1 et 2 les cinq types de question dans le tableau et la grille de vérification du questionnaire).

Ensuite, ce questionnaire a été expérimenté en classe.

Les résultats ont été notés sur un tableau à double entrée, avec, en abscisse, les questions classées par type.

Chaque question a fait l'objet d'une mise en commun et d'une analyse critique à partir d'une série de questions :

- Quelle est la réponse attendue pour chaque question ?
- La consigne est-elle précise ?
- Les questions sont-elles pertinentes ? C'est-à-dire les réponses fournies vont-elles donner des informations utiles sur la façon dont les élèves construisent du sens ou interprètent ?
- Les questions ne sont-elles pas interdépendantes ?
- Les questions sont-elles variées ?
- Comment doit procéder l'élève pour répondre à chaque question ?
- Quel est ou quels sont les processus ciblés par chaque question ?
- ...

Les échanges à partir de ce questionnement ont permis de mieux comprendre la complexité, les atouts et les limites d'un questionnaire. Construire des questionnaires et les améliorer, c'est aussi mieux comprendre les processus de lecture et par là, augmenter son expertise de l'apprentissage de la lecture.

La démarche suivante a consisté à réajuster le questionnaire de départ en essayant d'atteindre un équilibre entre la quantité (il est nécessaire d'avoir un nombre minimal de questions pertinentes pour poser un diagnostic) et la qualité (un questionnaire "trop" lourd est démotivant tant pour l'élève... que pour le professeur qui doit gérer les résultats).

Les questions mal construites, redondantes ou recoupant d'autres questions ont été supprimées. Certaines consignes ont été réajustées.

Exploiter le questionnaire à des fins diagnostiques

Au moyen d'une grille de vérification (Annexe 2), les diverses questions retenues ont été classées en fonction de leur type, de leur format et des processus visés.

Ce classement a permis de confectionner un tableau à double entrée destiné au recueil des résultats (Annexe 3).

Grâce à ce tableau, on peut repérer assez rapidement les types de questions les mieux réussies et construire progressivement un profil de lecture global de la classe en travaillant sur l'axe vertical, soit un profil de lecture individuel, en travaillant sur l'axe horizontal, profil qui peut s'étoffer au fil des diverses lectures de textes brefs en classe.

Apprendre aux élèves à répondre à un questionnaire

S'il est fréquent d'évaluer la compréhension en lecture des élèves, il l'est beaucoup moins de leur apprendre à répondre à des questionnaires de lecture. Or la résolution d'un questionnaire de lecture génère des difficultés qui ne se réduisent pas à la seule compréhension du texte questionné (Annexe1).

Les élèves passent donc beaucoup de temps à y répondre ou à participer à leur correction collective, mais peu de temps à apprendre à le faire. En d'autres termes, il semble que les élèves soient évalués sur des compétences qu'on ne leur enseigne pas assez explicitement. Les difficultés des élèves peuvent se situer dans une mauvaise compréhension des questions ou, plus fréquemment encore, dans la mise en œuvre de stratégies de résolution rudimentaires ou inefficaces.

Certaines activités visent à améliorer à la fois les processus de compréhension du texte interrogé ainsi que du questionnaire et à doter les élèves de procédures de résolution d'un questionnaire.

Voici brièvement quelques exemples d'activités proposées³ :

- Orienter sa lecture à partir d'un questionnaire : lire le questionnaire avant le texte et élaborer des hypothèses
- Identifier les procédures ayant généré ces réponses
- Répondre à des questions, les classer selon la typologie des questions
- Répondre à des questions en surlignant le texte quand nécessaire. Comparer les réponses et identifier les procédures ayant généré les réponses exactes ou erronées.
- Formuler des hypothèses sur des procédures ayant conduit à des procédures erronées
- Produire des questions à partir de catégories de questions
- Planifier une relecture à partir de questions

Ne pas se limiter au seul questionnaire⁴

Rappelons cependant que, si le questionnaire est un outil commode de diagnostic et d'évaluation, son utilisation trop systématique peut entraîner chez les élèves des effets négatifs tels qu'une perte de motivation provoquée notamment par une représentation restrictive de la lecture : "*je lis pour répondre à des questions*". Comme alternative, le programme de français propose pour la lecture des textes littéraires un éventail de " médiations "⁵, c'est-à-dire des productions permettant au lecteur de manifester sa lecture et de la partager avec autrui⁶.

³ Se référer à : Cèbe Sylvie, Goigoux Roland, *Lector et lectrix, Apprendre à comprendre les textes narratifs*, CM1-CM2-6^e-Segpa, éd. Retz, 2009.

⁴ Voir à ce sujet Séverine De Croix et Dominique Ledur, *Enjeux de lecture, lectures en JEux*, chap. 3, Évaluer les lecteurs en difficulté, pp.163 à 174.

http://www.segec.be/fesec/Secteurs/Francais/publicationssecteursoutils_tl_comm.htm

⁵ Voir dans les programmes respectifs du 1^{er} degré, la fiche 1, cadre des objets à produire.

⁶ "Il faut qu'il y ait dans nos pédagogies une part plus importante accordée à tout ce qui est de l'ordre de la reformulation, de la synthèse, de la paraphrase. Dire autrement la même chose avec ses mots à soi et pas seulement montrer qu'on a compris en répondant à des questions, qui sont autant de balises, mais qui organisent trop le traitement du texte pour les élèves et justement ne les habituent pas à être dans les activités". *Conférence de Roland GOIGOUX*, 31 aout 2004, Nantes.

L'abonné n'existe plus de Nicolas Ancion

« JE D100 DU BUS » avait envoyé Antoine.

“OESLP URGENT !» avait-il reçu en retour sur l'écran de son portable . C'était Noémie, bien sûr. Message bien reçu : « On Est Sous Le Préau ». Comme chaque matin, ils allaient se retrouver tous les trois: Arthur, Noémie et Antoine, le temps d'échanger quelques mots avant d'entrer en classe. Arthur en deuxième B, Noémie et Antoine en troisième C. Le mardi, ces deux - là commençaient par des maths, avec leur titulaire, Monsieur Van Krampoïe. Van Crapule pour les infimes. Une barbe en collier et un éternel pull rouge démodé : c'est lui qui avait bloqué Arthur en deuxième, l'année précédente. Les maths, ce n'était pas leur tasse de thé. Noémie préférait l'anglais et Antoine le cours de sciences, pour les dissections. Arthur, lui, ne préférait rien du tout. A la limite, s'il y avait eu une spécialisation en SMS... Depuis qu'on l'avait séparé de ses amis, les SMS étaient devenus son dada. Il passait des heures, au fond de la classe, à composer des messages pour ses copains.

Ça avait commencé par les traditionnels « C LONG : M'ENNUIE », auxquels ils répondaient « TA 4 AVAILLER»

Mais ils étaient vite passés aux commentaires sur la tenue des copains et aux blagues de tout poil. Et là, Arthur était champion :

« NE PAS RÉVEILLER LES ÉLÈVES EN PLEIN TRAVAIL » était sa trouvaille préférée.

Mais les profs ne goutaient pas vraiment les finesses de ses jeux littéraires. La veille, d'ailleurs, Van Crapule avait confisqué son GSM. Il l'avait récupéré en fin de journée, à condition de ne plus l'utiliser

à l'école, sous peine de confiscation définitive.

Aussi, Antoine s'attendait à ce qu'Arthur commence la journée en racontant les détails de la veille.

Mais c'est Noémie qui ouvrit le feu :

— Il faut qu'on montre le message à Antoine.

— Quel message?

— Regarde, j'ai reçu ça, juste après

t'avoir répondu, il y a trois minutes :

«TU M'AS RÉVEILLÉ FILLETTE. JE DÉTESTE QU'ON DÉRANGE MON SOMMEIL. JE SUIS COURROUCÉ. LAISSE - MOI EN PAIX. »

— Qui est- ce, le bavard qui t'a envoyé ça ? Pas pressé, en tout cas, il prend le temps de mettre les accents et la ponctuation.

— C'est un numéro que je ne connais pas.

— T'as pas envoyé un message pour savoir qui c'est ?

— J'ai fait mieux que ça, j'ai téléphoné : écoute...

Elle recomposa le numéro et colla le téléphone à l'oreille d'Antoine. Une voix caverneuse, une voix d'homme, étrange, résonna comme au fond d'une grotte :

— Le numéro que vous avez composé n'existe plus. La personne que vous tentez de joindre est morte depuis deux siècles...

La tonalité résonna dans l'oreille d'Antoine. Un frisson lui parcourut le dos.

— Qu'est- ce que c'est que ça ?

— C'est la question qu'on se pose aussi.

Mais la sonnerie, celle de l'école cette fois, interrompit leur discussion. Et pendant les deux premières heures de

cours, tous les trois avaient autre chose en tête que la géo ou les maths.

À la récré, ils se retrouvèrent sous le préau.

— Alors ? demanda Arthur.

— Rien de neuf, les maths, ce sont les maths.

— Non, je veux dire sur ton « G ».

— Sais pas, je l'avais coupé. Attends, je vais voir.

Noémie alluma son téléphone. Deux bips successifs annoncèrent un message. Ils se serrèrent tous les trois devant l'écran. C'était le même numéro que celui du premier message.

« LAISSE TA MACHINE ÉTEINTE, FILLETTE, OU JE VIENDRAI MOI— MÊME LA COUPER. JE VOUDRAIS RETOURNER SOUS LA TERRE P O U R DE BON. »

— Retourner sous la terre ! s'écria Arthur, mais c'est un mort qui nous parle ! Tu as un GSM médium, Noémie : tu communique avec les morts !

— Oui, ajouta Antoine, ça correspond au message répondeur ce matin : morte depuis deux siècles.»

— Oh, du calme, les mecs. Ça colle peut-être, mais ça n'a aucun sens. Un mort ne peut pas utiliser un téléphone et...

— Qu'est-ce que tu en sais ? interrompit Arthur. Tu en connais, toi, des morts ?

Si ça se trouve, il suffit qu'il émette des ondes pour que sa pensée forme le message directement sur ton téléphone.

Si j'étais toi, je ferais ce qu'il te dit de faire.

— C'est facile à dire pour toi : de toute façon, tu ne peux plus utiliser ton « G ».

En plus, il me dit juste de le laisser dormir. Je n'ai réveillé personne, moi, j'ai juste allumé mon...

— C'est ça, ce sont les ondes de ton

téléphone qui le dérangent, il les sent !

— Mais pourquoi moi ? Je ne suis pas la seule à avoir un GSM!

— T'as raison, je vais voir si quand moi j'appelle j'ai des trucs bizarres aussi.

Antoine alluma son portable. Bip Bip ! Une minuscule enveloppe s'afficha à l'écran.

Les trois amis déchiffrèrent avec anxiété :

« ÉTEINS TA MACHINE, OU JE VIENS L'ÉTEINDRE MOI - MÊME AVEC MA HACHE, MORTEL! »

Antoine blêmit. Le sang avait quitté son visage.

— Si c'est une blague, murmura-t-il, je commence à ne plus la trouver drôle.

La fin de la matinée fut calme dans les deux classes. Noémie et Antoine, sans se le dire, avaient été soulagés d'éteindre leur téléphone à la fin de la récréation. À midi, au moment de la ruée des élèves dans les couloirs, Noémie et Antoine restèrent seuls à l'intérieur.

— Je n'ai pas très envie d'allumer mon GSM, confia Noémie.

— J'ai eu une idée pendant le cours : le plus simple, si on veut savoir qui nous écrit, c'est de le lui demander, non ? Il a mis son répondeur, mais s'il envoie des SMS, il peut aussi répondre !

Antoine saisit son téléphone, ses doigts tremblaient en pressant les touches.

Tandis qu'il composait son message, Antoine apparut à la porte de la cour.

— Enfin, je vous ai cherchés partout !

Antoine écrit au fantôme, regarde.

Sur l'écran, on pouvait lire : « QUI ÊTEVOUS ? NOUS NE VOUS VOULLONS PAS DE MAL »

— Antoine, il manque un « S », et il ne faut qu'un « L » à « voulons ». Vous croyez qu'il va répondre ?

— Qui vivra verra !

Et, après avoir corrigé les fautes, Antoine appuya sur « envoyer ».

Le silence qui suivit était terrible. Aucun des trois n'osait regarder les autres. Tous avaient le regard baissé, fixé sur le téléphone.

Combien de temps cela dura-t-il ? Deux minutes ? Trois ? C'est si long, quand on ne fait qu'attendre.

Bip. Bip.

« À 16 h 30 SOUS LE MARRONNIER DE LA PLACE. »

Le marronnier en question avait connu les deux guerres. C'était un arbre immense.

À cette heure-ci, le bus était passé. Arthur, Antoine et Noémie étaient seuls, silencieux. Ils avaient un peu froid, comme un frisson qui leur aurait parcouru l'échine alors qu'il n'y avait pas de vent. Ils avaient envie de bouger et pourtant, ils restaient immobiles. De lourds nuages noirs passaient par-dessus les toits. Le téléphone d'Antoine indiquait 16 h 35. L'inconnu n'était toujours pas en vue.

— Il ne viendra pas, suggéra Noémie.

— Peut-être qu'il est là et qu'on ne le voit pas. Si c'est un fantôme, c'est normal.

— On ferait bien de lui envoyer un message pour savoir, proposa Arthur.

Antoine ne savait pas bien quoi écrire. Ils étaient tous les trois concentrés sur le téléphone quand ...

— Alors, les gars, on a raté le bus ?

La voix grave les fit sursauter. Ils levèrent les yeux, c'était un grand barbu avec des cheveux noirs un peu gras et un pull rouge usé : Van Crapule.

— Je peux savoir ce que vous faites ici à cette heure-ci ?

— Ben, marmonna Arthur...

— On attend, continua Noémie.

— Vous attendez quoi ?

— J'en, c'est un peu compliqué, M'sieur, fit Antoine.

— Vous croyez vraiment aux fantômes, demanda le prof.

— Comment vous savez ? demanda Arthur.

— À ton avis, réfléchis un peu, Arthur, tu crois vraiment qu'un fantôme peut envoyer des SMS ?

— C'est vous le fantôme ? demanda Antoine.

— Franchement, j'ai une tête de fantôme ?

Mais c'est moi qui en ai assez que vous passiez votre temps à cela en classe. Et puisque vous ne m'écoutez pas...

Les trois élèves se regardèrent.

— Vous nous avez envoyé un fantôme pour nous faire peur ? demanda Arthur.

— Il n'y a pas de fantôme, Arthur, niais je me suis dit que j'allais vous le faire comprendre autrement. Et quand, je

t'ai confisqué ton GSM, hier, j'ai eu vos numéros. Il a suffi d'un peu d'imagination.

— Waow, M'sieur, j'y ai un peu cru, moi, à votre histoire de fantôme.

— Eh ben, M'sieur, dit Noémie en riant, je ne savais pas que vous aviez de l'humour.

— On ne va pas rester plantés là, non ? Je vous offre un chocolat chaud pour vous réchauffer, à condition que vos téléphones restent au fond des sacs.

Au moment où ils entrèrent dans le café de la place, les nuages s'écartèrent et un rayon de soleil tomba droit sur le marronnier. Entre les feuilles, Antoine crut apercevoir une ombre fugace.

Comme un garçon pâle, presque invisible, qui cherchait à se dissimuler derrière le tronc.



— Tu viens, Arthur ? demanda Noémie en lui prenant la main.

Il sentit un peu d'électricité lui traverser le bras. Il sourit. Un chocolat chaud, cela ne se refuse pas.

Texte reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur. Cette nouvelle a été diffusée dans la revue *ID*, n° 3, novembre 2002, éd. Averbode.

Questionnaire *L'abonné n'existe plus*

1. Cette histoire se déroule à plusieurs endroits. Cite les différents lieux. Pour chaque lieu, justifie ta réponse par des extraits du texte

Noms des lieux	Justification par des mots du texte	
		1


2. Quel est le surnom de Monsieur Van Krampoë ?

	2
---	---

3. Quelles sont les disciplines préférées des élèves ?



	3
---	---

4. Pourquoi les SMS sont-ils devenus la passion d'Arthur ? Justifie ta réponse par des éléments du texte.

	4
---	---


5. En début de récit, tu peux lire "Tu m'as réveillé fillette (...) je suis *courroucé*." Que signifie le mot *courroucé* ?

Écris avec tes mots la définition de " *courroucé* "

	5
Écris les mots du texte qui t'ont aidé à trouver la réponse : 	


6. À la ligne 165, on peut lire : " *Antoine écrit au fantôme* "

6.1. Pourquoi le mot " *fantôme* " est-il utilisé ? Justifie ta réponse par deux extraits du texte




6

6.2. Qui est **réellement** le " fantôme " ? Justifie ta réponse par au moins deux extraits du texte.



7

7. À la fin du récit, plus personne ne croit aux fantômes ? Vrai ou faux ? Justifie ta réponse par des éléments du texte.

Vrai ou faux? 
Justification

8

Corrigé du questionnaire

1. Cette histoire se déroule à plusieurs endroits. Cite les différents lieux. Pour chaque lieu, justifie ta réponse par des extraits du texte.

Noms des lieux	Justification par des mots du texte	
<i>✍</i> Dans une école	<i>✍</i> <i>Préau, classe, deuxième B,C,titulaire...</i>	1
Sur une place	• " À 16h30 sous le marronnier de la place "	
Dans un café	• " Au moment où ils entrèrent dans le café "	

2. Quel est le surnom de Monsieur Van Krampoë ?

<i>✍</i> Van Crapule	2
-----------------------------	---

3. Quelles sont les disciplines préférées des élèves ?

<i>✍</i> Noémie : l'anglais Antoine : le cours de sciences Arthur : rien ou spécialisé en sms	3
--	---

4. Pourquoi les SMS sont-ils devenus la passion d'Arthur ? Justifie ta réponse par au moins deux éléments du texte.

<i>✍</i> <i>On l'avait séparé de ses amis.</i> <i>Arthur en 2^e B, Noémie et Antoine en 3^e C.</i> <i>Il passait des heures au fond de la classe, à composer des messages pour ses copains.</i>	4
--	---

5. En début de récit, tu peux lire "Tu m'as réveillé fillette (...) je suis *courroucé*." Que signifie le mot *courroucé* ?

Écris avec tes mots la définition de " courroucé "

<i>✍</i> Fâché, en colère	5
Écris les mots du texte qui t'ont aidé à trouver la réponse : <i>✍</i> <i>Tu m'as réveillé/Je déteste/Laisse-moi en paix</i>	

6. À la ligne 165, on peut lire : " Antoine écrit au fantôme "

6.1. Pourquoi le mot " *fantôme* " est-il utilisé ? Justifie ta réponse par deux extraits du texte

<i>✍</i> L'auteur des messages serait une personne qui serait " <i>morte depuis deux siècles</i> ". Sa voix est " <i>caverneuse</i> ", " <i>étrange</i> ". Elle voudrait " <i>retourner sous la terre pour de bon</i> " Elle menace de sa " <i>hache</i> " le " <i>mortel</i> " à qui elle communique.	6
---	---

6.2. Qui est réellement le " fantôme " ? Justifie ta réponse par au moins deux extraits du texte.

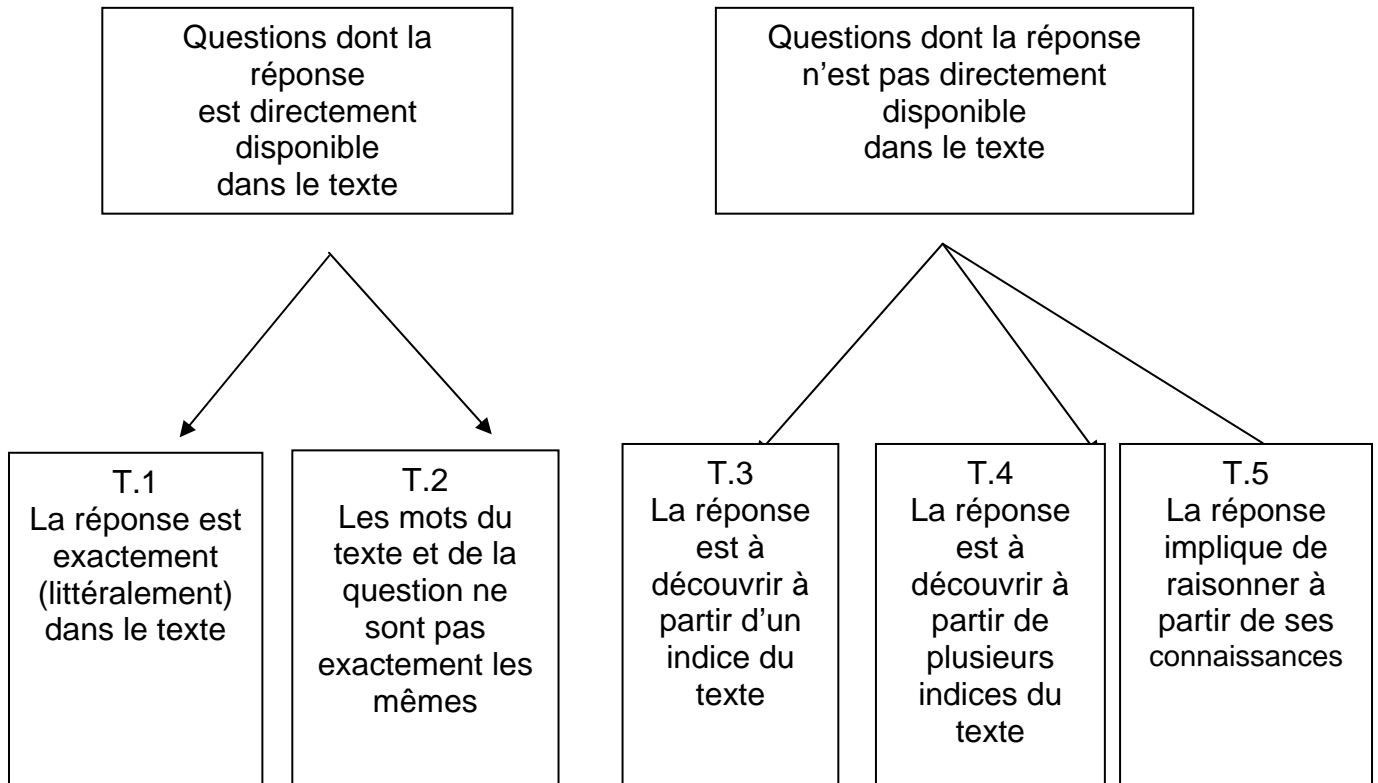
<i>✍</i> Le "fantôme" est Monsieur Van Krampoë (Van Crapule) Il est au rendez-vous fixé par l'auteur des messages. " <i>Ils levèrent les yeux, c'était (...) Van Crapule.</i> " Il explique son attitude : <i>Franchement, j'ai une tête de fantôme ? Mais c'est moi qui en ai assez.</i> Il n'y a pas de fantôme, Arthur, mais je me suis dit que j'allais vous le faire comprendre autrement.	7
--	---

7. À la fin du récit, plus personne ne croit aux fantômes ? Vrai ou faux ? Justifie ta réponse par des éléments du texte.

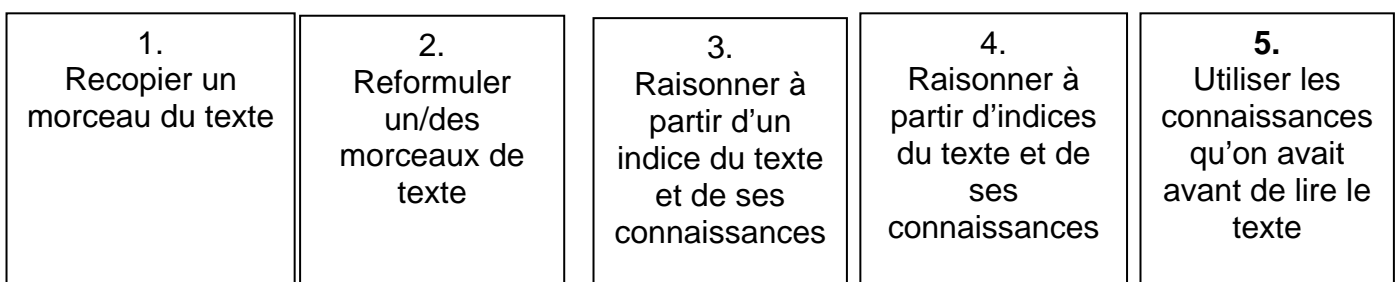
<i>Deux interprétations possibles :</i> <u>Vrai</u> Le professeur rassure : " <i>Il n'y a pas de fantôme</i> " Ils y ont cru, mais ils n'y croient plus : " <i>Waow, M'sieur, j'y ai un peu cru, moi, à votre histoire de fantôme.</i> " <u>Pas tout à fait vrai !</u> Car Antoine " <i>crut apercevoir une ombre fugace. Comme un garçon pâle, presque invisible, qui cherchait à se dissimuler derrière le tronc</i> "	8
--	---

Annexe 1

Une typologie de questions⁷



Une typologie de procédures



⁷ Sylvie Cèbe (IUFM de Lyon), Roland Goigoux, Serge Thomazet (IUFM d'Auvergne) *Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités/*
http://eduscol.education.fr/D0049/lire_ecrire_enseigner_comprehension.pdf

Annexe 2

Grille de vérification du questionnaire

Je vérifie si ce questionnaire est constitué de questions :

- de différents types

		Items
Questions dont la réponse est explicitement écrite dans le texte	1. Questions qui utilisent les mots du texte	3
	2. Questions qui n'utilisent pas (exactement) les mots du texte	2
Questions dont la réponse n'est pas directement écrite dans le texte	3. Questions qui impliquent de raisonner à partir d'un indice du texte	4,5
	4. Questions qui impliquent de raisonner à partir de plusieurs indices du texte	1, 6, 7, 8
	5. Questions qui impliquent d'utiliser principalement les connaissances antérieures du lecteur	

- de différents formats

Questions avec justification	1, 4, 5, 6, 7, 8
Questions fermées (QCM, vrai ou faux, appariement)	
Questions ouvertes à réponses brèves (ou recopiage d'extraits)	1, 2, 3, 4, 5
Questions ouvertes à réponses construites (reformulation)	6, 7, 8

- ciblant différents processus de lecture⁸

Questions portant sur...

Repérage d'informations explicites	la capacité à repérer des informations explicites	2, 3
Inférence	la capacité à inférer	1, 4, 5, 6, 7, 8
Anticipation	la capacité à émettre des hypothèses sur la suite du texte	
Compréhension globale	la compréhension globale du texte	1, 6, 7
Identification	la capacité à identifier un mot en contexte	5
Liens texte/image	la capacité à associer les éléments écrits et visuels	
Intertextualité	la capacité à relier le texte à d'autres textes connus (ou à son expérience personnelle)	
Interprétation	la capacité à faire part de son interprétation et de la justifier	8
Appréciation	la capacité à faire part de son appréciation et à la justifier	
Métacognition	la capacité à identifier et verbaliser ses difficultés de lecture, ses démarches	

⁸ Plusieurs processus peuvent se recouper en une seule question : une question d'interprétation, souvent assortie d'une justification, implique de raisonner à partir de plusieurs indices du texte et permet généralement d'en vérifier la compréhension globale.

Annexe 3

Tableau des résultats *L'abonné n'existe plus*

Classe :

Items	1	2	3	4	5	6	7	8	Total
Types de questions ⁹	4	2	1	3	3	4	4	4	
Noms									
1.									
2.									
3.									
4.									
5.									
6.									
7.									
8.									
9.									
10.									
11.									
12.									
13.									
14.									
15.									
16.									
17.									
18.									
19.									
20.									
21.									
22.									
Totaux									

⁹ Cf. Annexes 1 et 2.

1. Questions qui utilisent les mots du texte
2. Questions qui n'utilisent pas (exactement) les mots du texte
3. Questions qui impliquent de raisonner à partir d'un indice du texte
4. Questions qui impliquent de raisonner à partir de plusieurs indices du texte
5. Questions qui impliquent d'utiliser principalement les connaissances antérieures du lecteur